

Promouvoir des relations saines dans nos églises

Un message pour La Journée Internationale Pour Mettre Fin À La Violence Contre Les Femmes 2022

Tous les chrétiens aiment à penser que nous défendons des familles fortes et saines. Mais malheureusement, ce n'est pas toujours vrai.

L'échec du mariage, les abus émotionnels et la violence physique se produisent dans des couples de toutes églises, de toutes cultures.

Une chose importante qu'il est possible de faire dès aujourd'hui est de nous rappeler comment Dieu voit les mariages et les familles sains et heureux.

Nous sommes également invités à reconnaître l'ampleur et la douleur des abus.

Nous pouvons nous engager à répondre avec compassion à celles et ceux qui souffrent, et à les aider à guérir par un soutien pratique et spirituel.

La Bible n'a pas peur des histoires d'oppression et d'abus. Et nous ne devons pas non plus les ignorer.

David a abusé de son pouvoir de roi pour déshonorer Bethsabée.

Juda aurait dû protéger sa belle-fille Tamar, mais il a négligé ses droits à elle et il a tenté de dissimuler son exploitation sexuelle à son égard.

Joseph a été victime de la traite d'êtres humains et réduit en esclavage par ses frères aînés.

D'une certaine manière, nous avons occulté la violence et l'abus de pouvoir dans ces histoires.

Lorsque des cas d'abus sur des femmes ou des enfants se produisent malheureusement dans l'Église, il y a trop souvent eu déni ou dissimulation. En tant que peuple de Dieu, nous devrions être meilleurs.

Le Nouveau Testament définit un nouveau mode de fonctionnement pour les frères et sœurs en Christ.

Nous savons que Jésus a honoré les femmes de tous horizons et les a encouragées à apprendre et à s'épanouir.

Nous connaissons et aimons les histoires de la Samaritaine au puits, de Jésus louant Marie qui lui a lavé les pieds, de Jésus guérissant la femme infirme et la femme qui avait une perte de sang, et les femmes qui étaient les protectrices de Jésus.

Puis, dans les lettres de Paul, nous abordons les problèmes familiaux pratiques auxquels étaient confrontées les premières églises.



PREACHING NOTES

Il commence par l'idée que nous sommes égaux en Christ - la classe sociale, la nationalité, le genre n'ont pas d'importance.

Paul déclare en Galates 3:28. "Il n'y a ni Juif ni Grec, ni esclave ni personne libre, ni homme et femme, car vous êtes tous un en Jésus-Christ... héritiers selon la promesse."

Nous sommes transformés par la puissance de Dieu en frères et sœurs ou "adelphoi", un terme que Paul utilise environ 130 fois dans ses lettres. En tant que croyants, nous formons une famille.

Paul donne en fait des conseils sur le mariage et la famille qui vont complètement à l'encontre des normes sociales. À l'époque de Paul, les femmes étaient généralement considérées comme inférieures aux hommes, et les maris prenaient toutes les décisions pour leurs femmes et leurs enfants et s'attendaient à avoir un contrôle total.

Paul transforme cette façon de penser. Nous sommes tous égaux en Christ. Le pouvoir n'a pas sa place dans nos relations familiales.

Il conseille vivement aux hommes de ne pas livrer leur corps au désir du péché.

Au contraire, il écrit dans Romains 6:13 que chacun doit "offrir à Dieu toutes les parties de son corps pour qu'il s'en serve comme des instruments pour faire le bien".

Paul dit à tous les hommes de s'abstenir de toute immoralité sexuelle, et de n'aimer QUE leur femme.

1 Corinthiens 7v3 4 dit : "Le mari doit satisfaire les besoins sexuels de sa femme et la femme doit faire de même pour son mari."

Les rapports sexuels doivent toujours être empreints d'amour et faire l'objet d'un accord mutuel, d'un consentement. La pornographie, les rapports sexuels forcés et le contrôle violent n'ont AUCUNE leur place.

Au contraire, nous lisons à plusieurs endroits que les maris et les femmes doivent pratiquer la soumission mutuelle.

Le mot "soumission" (hypotasso) est intéressant : c'est un terme militaire qui signifie déployer des troupes à la bonne unité prête pour la bataille. Les troupes qui sont "alignées" dans la bonne unité sont dites "soumises".

De même, un mari et une femme qui se soumettent mutuellement sont engagés et alignés comme il convient, prêts à fonctionner comme une unité familiale.

Éphésiens 5:21 dit clairement : "Soumettez-vous l'un à l'autre par respect pour le Christ."

Sur cette base de soutien et de respect mutuels, Paul dit aux maris d'aimer et de chérir leurs femmes, et il exhorte les femmes à être soumises - c'est-à-dire coopératives et loyales, ainsi que respectueuses



- à leurs maris.

Paul ne dit pas aux femmes d' "obéir" ou de "servir".

Paul ne dit pas que les femmes sont inférieures aux hommes ou moins capables.

Quel conseil Paul donne-t-il aux maris ? D'aimer sa femme.

Le V33 d'Éphésiens 5 dit : "Chacun de vous DOIT aimer sa femme comme lui-même." Le genre d'amour que le Christ avait pour l'Église, en donnant sa vie, en servant dans l'humilité.

Le pouvoir est redéfini comme l'amour et le don de soi, et non comme le fait d'être le patron.

Certains hommes chrétiens se plaignent que leurs femmes ne sont pas obéissantes, et certains pasteurs disent aux épouses qui vivent des violences qu'elles doivent se soumettre davantage. Des femmes diront à d'autres femmes vivant des relations violentes et troublées qu'elles devraient prier davantage, se soumettre davantage.

Mais ce n'est pas biblique. Ce n'est pas chrétien.

Comme nous déformons la parole de Dieu si nous disons que les femmes doivent supporter la violence dans leur "soumission" conjugale !

Et Paul dit aux hommes que tout pouvoir qu'ils peuvent avoir dans leur foyer doit ressembler à celui du Christ - donner sa vie pour aimer sa famille.

Dans le récit de la création, la femme est née de la chair de l'homme, du corps de l'homme. Mais cela ne signifie pas que les hommes sont meilleurs ou supérieurs. En effet, Paul nous rappelle que tous les hommes sont nés de femmes !

Il n'y a pas de mandat, de commandement demandant de contrôler ou d'agresser au sein des relations matrimoniales !

Le fruit du Saint-Esprit offre un contraste direct avec l'agression (physique, sexuelle, psychologique...) : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi (Galates 5:22).

Comment devons-nous réagir si nous pensons qu'une femme de notre église est victime de violences conjugales ?

La première réponse est très simple : nous ne pouvons pas nous détourner des femmes et des filles qui souffrent de violences.

Dans le livre de la Genèse, au chapitre 39, Juda ignore la situation critique de sa belle-fille Tamar, qui s'est retrouvée veuve sans que ce soit sa faute et qui comptait sur Juda pour l'aider.

Juda commence par être paresseux en ne faisant pas ce qu'il faut, puis il blâme Tamar et la met de côté. Enfin, il franchit une nouvelle étape en



essayant de dissimuler ses méfaits à lui.

Lorsqu'il réalise enfin comment il l'a violenté en la rabaissant et en l'exploitant sexuellement, il admet "qu'elle est plus juste que moi".

Ce schéma est familier aujourd'hui dans les églises - ignorer, ou même blâmer les femmes pour les violences qu'elles subissent, et protéger le responsable masculin de la critique.

Juda a fini par comprendre ce qu'il devait faire. Et il est intéressant de voir que la fois suivante où il a été confronté à un dilemme de pouvoir et d'abus, il a choisi d'agir avec intégrité pour protéger son petit frère, Benjamin (l'histoire se trouve en Genèse 44).

Nous avons cette possibilité aujourd'hui, de nous lever et de nous engager pour défendre des relations saines et protéger les victimes de violence.

Voici quelques mesures pratiques :

Soyons conscients des différents types de violence - elle peut être physique mais aussi émotionnelle, financière ou spirituelle sur une femme. Soyons conscients des signes qui la révèlent.

Engageons-nous à écouter les femmes qui disent être victimes de violence et à les prendre au sérieux. Prions avec elles et offrons une aide pratique.

Nous n'avons pas besoin d'être des experts, mais nous sommes en mesure d'apprendre les premières mesures à prendre pour protéger les femmes et les filles, et comment réagir face aux hommes auteurs de violence, qui peuvent faire partie de notre église.

Nous avons la possibilité de nous enseigner les uns les autres à propos de ce qu'est une famille saine.

Prions ensemble maintenant en utilisant la prière écrite par des femmes et des hommes dans un réseau chrétien pour mettre fin aux abus :

